

Numéro 16 - juin 2025

ZenneZorg

Magazine d'information médicale de l'AZ Sint-Maria de Hal,
votre guide et votre partenaire en matière de soins



THÈME NUMÉRO
COLLABORATION
& RENOUVELLEMENT



Sint-Maria Halle
ALGEMEEN ZIEKENHUIS



Sommaire

- 03 | Le pouvoir de la collaboration dans un environnement de soins de santé en mutation
- 06 | Soixante cardiologues et chirurgiens cardiaques réunis dans un seul centre cardiaque
- 08 | Trois ans de réadaptation cardiaque à Halle
- 10 | Une coopération étroite avec les médecins généralistes pour des soins de meilleure qualité
- 12 | La radiothérapie innovante, plus proche que vous ne le pensez
- 14 | Une équipe, deux hôpitaux, une expertise maximale dans le traitement du cancer du sein
- 15 | Nick Marlein est le nouveau directeur de l'AZ Sint-Maria
- 17 | Des soins et une expertise plus spécialisés dans un laboratoire clinique rénové
- 20 | Un service de pneumologie renouvelé prêt à répondre à la demande croissante de soins
- 22 | Plus d'expertise, plus de confort : l'orthopédie sous un nouveau jour
- 24 | KWS : lien indispensable dans la coopération
- 26 | Croître en qualité : examen interne et externe
- 28 | Bientôt un parc paysager : une oasis de verdure pour la ville et les soins de santé
- 30 | Nouveaux médecins
- 31 | Des nouvelles de l'AZ Sint-Maria

Colophon

Fiche d'information médicale AZ Sint-Maria de Hal, votre guide et partenaire en soins N° 16 - juin 2025
 Rédacteur responsable : Nick Marlein - Directeur général Coordination : Luc Kiekens, Lies Loeckx & Geert Vanhassel
 Rédaction : An Verplancke (www.writing-for-response.be), Liesbet Van Bulck & Geert Vanhassel Photographie : Steven Richardson & Geert Vanhassel
 Mise en page : Olivia De Troyer (www.typographics.be) Impression : imprimerie ABC

Clause de non-responsabilité

Malgré le soin et l'attention permanents consacrés à la composition et à la publication des informations, il est possible que les informations contenues dans ce magazine soient incorrectes, incomplètes ou trop peu nuancées. Ces informations ne peuvent dès lors conférer aucun droit, et l'Algemeen Ziekenhuis Sint-Maria vzw décline toute responsabilité en ce qui concerne les dommages directs ou indirects qui découlent de l'utilisation des informations contenues dans ce magazine. Les informations contenues dans ce magazine n'ont aucune valeur contractuelle. Tous les conseils et informations de nature médicale éventuellement proposés sont purement généraux. Ils ne sont pas individualisés et ne peuvent en aucun cas faire office de diagnostic ou de traitement. Les informations ou conseils personnels de nature médicale ne peuvent être dispensés que par un médecin.



Dr Olivier Costa, médecin-chef
& Liesbet Van Bulck,
assistante de personnel

Le pouvoir de la collaboration dans un système de santé en mutation

Les soins de santé évoluent à une vitesse fulgurante. Les nouvelles technologies, les traitements avancés et la spécialisation de plus en plus poussée de la médecine font qu'il est impossible pour les hôpitaux d'offrir toutes les disciplines médicales sous un même toit. Dans le même temps, les coûts des soins de santé augmentent, ce qui rend cruciale l'utilisation efficace des ressources. La collaboration entre les hôpitaux et les autres acteurs des soins de santé devient donc de plus en plus importante, y compris pour les patients. Dans le même temps, il reste essentiel d'investir et d'innover en interne pour renforcer notre expertise. Collaboration et innovation, telle est l'histoire de ZenneZorg.

Les meilleurs soins près de chez soi

Le Dr Olivier Costa, médecin-chef à l'AZ Sint-Maria, souligne la valeur ajoutée d'une bonne collaboration avec les hôpitaux environnants et les autres acteurs des soins de santé de la région : « La mise en commun de l'expertise et des ressources nous permet de fournir les meilleurs soins le plus rapidement possible, près de chez nous. Il permet également à nos patients d'accéder facilement à des soins de haute technologie ».

Soins spécialisés et suivi par le biais de parcours de soins

Liesbet Van Bulck, assistante du médecin-chef, démontre les nombreuses possibilités d'offrir conjointement des soins spécialisés à proximité du domicile : « Pour les affections plus complexes, nous élaborons des parcours de soins avec les hôpitaux partenaires. Ainsi, pour l'oncologie à Halle, nous offrons un diagnostic et une thérapie maximale avec une assurance de qualité. Les personnes nécessitant des soins plus spécialisés, tels que la radiothérapie ou la chirurgie mammaire, sont prises en charge à l'UZ Brussel à Jette.

Un suivi plus approfondi peut ensuite être effectué à nouveau à Halle. Dans notre hôpital, nous ne proposons ni chirurgie cardiaque ni laboratoire de cathétérisme. Mais grâce au soutien des collègues de l'AZORG à Alost (qui travaillent également à l'AZ Sint-Maria), les patients peuvent venir chez nous pour un suivi et une réadaptation cardiaques spécialisés. Pour les analyses anatomopathologiques spécifiques, nous collaborons avec un laboratoire spécialisé dans ce domaine. Ainsi, les patients peuvent toujours compter sur des soins spécialisés de la plus haute qualité, tandis que le diagnostic, les soins de base et le suivi sont effectués ici, à Halle ». Le Dr Costa souligne les gains d'efficacité : « En mettant en commun l'expertise et les ressources, nous utilisons nos capacités de manière plus efficace et nous garantissons à nos patients que tous les soins sont dispensés avec l'expertise nécessaire. En outre, la coopération améliore également la continuité des soins. Nous travaillons donc en étroite collaboration avec les associations de médecins généralistes pour organiser la transition entre les soins primaires, les soins hospitaliers et les soins de suite de la manière la plus harmonieuse et la plus efficace possible ».



Grâce à des soins de santé fondés sur la valeur, nous cherchons à maximiser la valeur ajoutée pour le patient par rapport aux ressources utilisées pour atteindre cet objectif. La télésurveillance, par exemple (dont nous sommes également partenaires pour le suivi à domicile des patients souffrant d'insuffisance cardiaque), est l'une des initiatives récentes qui y contribuent.

Dr Costa Olivier

Le partenariat avec AZORG permet aux patients de se rendre à Halle pour leur réadaptation cardiaque.

Le réseau CUROZ facilite la coopération

Le réseau hospitalier CUROZ (reconnu en 2021 et comprenant l'AZ Sint-Maria Halle, les hôpitaux AZORG et l'UZ Brussel) favorise la mise en place de collaborations durables. Le nom CUROZ est dérivé du latin curo (« je m'occupe de ») et reflète l'ambition de garantir des soins accessibles, de qualité et abordables à la population locale. Dr Olivier Costa : « Nous constatons que le cadre du réseau facilite les collaborations ad hoc entre les spécialités médicales. Sa taille, les nombreuses spécialités complémentaires et les ressources de haute technologie dont nous disposons ensemble nous permettent d'être encore plus réactifs aux besoins individuels de nos patients dans notre propre région ». Liesbet Van Bulck considère le programme HOST comme un exemple concret de coopération au niveau du réseau : « Avec cette initiative, les hygiénistes hospitaliers unissent leurs forces. Pour porter l'hygiène hospitalière au plus haut niveau dans les trois hôpitaux, ils mettent en place des projets ensemble et se renforcent mutuellement ».

Une approche proactive face à des défis majeurs

AZ Sint-Maria est consciente des profondes mutations que connaît le secteur des soins de santé. La technologie évolue à la vitesse de l'éclair, la numérisation et l'IA changeant la donne, tandis que le gouvernement opère des coupes sombres dans les soins de santé. Dans le même temps, le vieillissement, les besoins en matière de soins et les pénuries de personnel augmentent. Les défis sont importants, mais l'hôpital répond de manière proactive à ces développements. Dr Olivier Costa : « Nous voulons être prêts pour ce qui nous attend. Grâce à une organisation efficace et à des parcours de soins bien coordonnés avec nos partenaires, nous gardons le contrôle en tant qu'hôpital. Notre objectif est de renforcer la coopération au sein de cet écosystème de manière à ce que le tout devienne plus que la somme des parties. Tout cela dans un contexte où une commutation très rapide est nécessaire. Ce n'est pas un exercice d'équilibre évident ! »

Un encadrement solide, clé d'une coopération réussie

Les collaborations durables ne se font pas du jour au lendemain et nécessitent des efforts de la part de toutes les parties concernées, y compris les services d'appui. Liesbet Van Bulck : « Une collaboration ne réussit vraiment que lorsque l'ensemble du cadre fait partie de l'histoire. Pourtant, l'importance et l'engagement des ressources, du temps et des personnes dans les services de soutien tels que l'informatique, les ressources humaines, l'administration et le département technique sont souvent sous-estimés. En effet, les collaborations externes posent également des défis, tels que le partage sécurisé et efficace des données entre les différentes institutions de soins de santé. Cela nécessite, entre autres, des efforts importants de la part du département informatique. Grâce au déploiement de services de soutien, les collaborations non seulement voient le jour, mais restent fructueuses à long terme ».

Investissement et renouvellement continus.

Parallèlement, nous continuons à investir et à innover en interne. Dr Costa : « Ce faisant, nous tenons compte des besoins locaux des patients et nous essayons d'investir dans des spécialités fortement étudiées. De cette manière, les listes d'attente sont maintenues aussi courtes que possible et nous pouvons garantir à la fois la proximité et les meilleurs soins. Les services de pneumologie et d'orthopédie, entièrement remodelés, et le nouveau laboratoire clinique en sont quelques exemples ». Liesbet Van Bulck : « En outre, nous évaluons et renouvelons nos processus et notre politique de qualité. Rester immobile, c'est reculer ».



L'AZ Sint-Maria investit également dans des services très demandés tels que l'orthopédie.



Chaque innovation reflète notre ambition de rendre les soins accessibles et meilleurs pour tous.



Liesbet Van Bulck



Pour les soins oncologiques spécialisés, tels que la radiothérapie, nous travaillons en étroite collaboration avec l'UZ Brussel.



Dr Marco Malakzadeh,
chef du service médical
de cardiologie

Soixante cardiologues et chirurgiens cardiaques réunis dans un seul centre cardiaque

Le service de cardiologie de l'AZ Sint-Maria Halle forme, avec quatre autres hôpitaux, le noyau du nouveau centre cardiaque AZORG, à la fois le plus grand centre cardiaque de Belgique et l'un des plus grands centres cardiaques d'Europe. Avec près de soixante cardiologues et chirurgiens cardiaques de AZ Sint-Maria Halle, AZ Glorieux Ronse, AZ Sint-Blasius Dendermonde, AZ Oudenaarde et AZORG à Alost (fusion de ASZ et OLV), le centre cardiaque offre des soins cardiologiques hautement spécialisés et ce, à proximité du domicile.

Soins cardiovasculaires de haute qualité

120 000 consultations annuelles, 800 chirurgies cardiaques et plus de 40 000 séances de rééducation. C'est assez impressionnant.

Dr Ward Heggermont (chef de service adjoint du centre cardiaque AZORG) : « Cela nous place en effet parmi les plus grands centres cardiaques d'Europe. Nous avons en fait profité de la fusion des hôpitaux d'Alost pour créer une association plus large avec les cardiologues de Halle, Ronse, Audenaarde et Termonde, sous la direction d'un chef de service unique, le Dr Eric Wyffels. Nous avons ainsi pu réunir 58 cardiologues et cardiochirurgiens ».

Et cela à partir de l'idée que 1+1 est parfois plus que 2

Dr Marco Malakzadeh (chef du service médical de cardiologie de l'AZ Sint-Maria) : « C'est vrai. Nous avons réussi à mettre en commun l'expertise, les ressources et l'infrastructure sans sacrifier la proximité des soins pour nos patients. Ce modèle de soins cardiologiques intégrés montre comment l'échelle et les soins centrés sur le patient peuvent aller de pair ».

Quels sont les avantages pour les patients ?

Dr Marco Malakzadeh : « Le fait de travailler ensemble au sein du centre cardiaque AZORG nous permet d'offrir une plus large gamme de services et de techniques spécialisés en cardiologie. Les patients bénéficient de l'accès à une équipe de spécialistes hautement qualifiés et à une technologie de pointe. En outre, des procédures complexes telles que les traitements électrophysiologiques ou la cardiologie interventionnelle peuvent désormais être réalisées dans notre propre centre, ce qui améliore à la fois la qualité des soins et le suivi ».

Le patient au centre de tout

Dr Ward Heggermont : « Notre groupe étant très important, nous avons la possibilité de nous sous-spécialiser. Mais ce que nous trouvons également important, c'est que ces « super-spécialistes » se rendent également sur place auprès du patient et que celui-ci ne doit pas se rendre sur le campus central d'Alost pour tous les types de soins ».

Dr Marco Malakzadeh : « Notre priorité reste en effet de traiter les patients le plus près possible de leur domicile. La politique en matière de soins pré et postopératoires en est un bon exemple : les patients qui subissent une intervention chirurgicale complexe à Alost () peuvent facilement bénéficier d'un suivi, d'un contrôle et d'une rééducation à l'AZ Sint-Maria de Halle (pour en savoir plus, voir p. 8 et 9). Cela permet de gagner du temps et d'avoir un environnement familial, ce qui a un impact positif sur le processus de rétablissement ».

Il semble que ce soit le modèle de soins de l'avenir ?

Dr Ward Heggermont : « En effet, nous pensons qu'une bonne prestation de soins de santé ne peut être efficace et efficiente que si ce service est divisé en domaines de soins. C'est le modèle de l'avenir. Et nous aimerions être les pionniers de cette histoire. En partageant l'expertise et les investissements, nous rendons les soins efficaces, efficaces et de proximité ».

Dr Marco Malakzadeh : « En d'autres termes, nous rendons les soins de santé plus durables. Cette approche nous donne également plus de temps pour nous concentrer sur les besoins et les préoccupations réels des patients. Nous pensons donc que cette collaboration est l'avenir des soins de qualité, accessibles et centrés sur le patient ».



Dr Ward Heggermont,
chef de service adjoint au
Centre cardiaque AZORG



Cardiologie

- 02 363 66 08
- cardiocenter@sintmaria.be
- Les rendez-vous peuvent également être pris via l'application Mynexuzhealth.

pour en savoir plus :



Regardez le reportage



Lors d'un symposium de cardiologie à la Villa Servais à Halle, les médecins généralistes et les médecins spécialistes ont été initiés à la coopération intensive entre les services de cardiologie de AZ Sint-Maria Halle et le centre cardiaque AZORG à Alost. Regardez à nouveau le reportage sur ce partenariat unique en son genre ici.



Trois ans de réadaptation cardiaque à Halle

« Nous sortons les gens de leur torpeur et nous les remettons en mouvement »

Plus de 350 patients en trois ans, une demande croissante et un taux de satisfaction des patients de neuf sur dix : l'équipe du service de réadaptation cardiaque de l'AZ Sint-Maria à Halle a de bonnes raisons d'être fière. C'est également la preuve que la coopération avec le centre cardiaque AZORG est payante. Dans un entretien avec la physiothérapeute Fee Waveryns et la cardiologue Dr Sofie Brouwers, nous revenons sur trois années de collaboration intensive et multidisciplinaire.

Une lacune dans l'offre de soins comblée

Il y a trois ans encore, les patients de la vallée de la Senne ou du Pajottenland (« pays des paillotes ») devaient se rendre à Bruxelles ou à Alost pour leur réadaptation cardiaque. Ce n'est pas évident, car la réadaptation cardiaque exige que vous vous y rendiez trois fois par semaine pendant environ quatre mois. « Pour de nombreuses personnes, c'était tout simplement irréalisable », déclare le Dr Brouwers. « C'est pourquoi le lancement de ce service répond vraiment à un besoin important dans la région de Halle ».

Avantages mesurables pour la santé

Grâce au programme de réadaptation, les paramètres médicaux se sont considérablement améliorés. Les données de l'AZ Sint-Maria (voir le tableau ci-dessous) montrent clairement que les patients qui terminent le traitement complet ont de bien meilleurs résultats à long terme.

« Les patients ont en effet nettement plus d'énergie et d'endurance. Ils peuvent se déplacer plus longtemps et plus vigoureusement ».



Nombre de patients avec données

Watt 300

METS 289

VO₂max 175

Test de marche de 6 minutes 96 (patients souffrant d'insuffisance cardiaque uniquement)



Programme médian de démarrage

100 →* 119

4.90 →* 5.50

16.7 →* 18.3

400 →* 439

Fin médiane du programme



Par le biais du programme

Production d'énergie plus élevée pendant l'exercice

Meilleure tolérance à l'exercice

Meilleure capacité d'effort

Amélioration de la capacité fonctionnelle.

*p<0,001 : amélioration statistiquement significative du score

Satisfaction des patients

150 questionnaires complétés

Note moyenne : 9/10

Les patients sont très satisfaits du programme

Watt (W) est l'unité de mesure de l'énergie. Il indique la quantité d'énergie que vous utilisez ou produisez dans un temps donné.

METS (Équivalent Métabolique de la Tâche) est un moyen de mesurer l'intensité d'une activité. Il nous indique la quantité d'énergie que vous consommez par rapport à la quantité d'énergie que vous utilisez au repos.

VO₂max est une mesure de la quantité maximale d'oxygène que votre corps peut utiliser pendant un exercice intense. Il indique dans quelle mesure votre corps est capable de transporter et d'utiliser l'oxygène vers vos muscles.

Qu'est-ce que la revalidation cardiaque ?

La revalidation cardiaque est un programme multidisciplinaire qui aide les patients à se rétablir après une chirurgie cardiaque, un infarctus du myocarde ou une insuffisance cardiaque. Il combine l'entraînement physique avec un suivi médical cardiaque, des conseils nutritionnels et un soutien psychologique et social. L'objectif ? Favoriser le rétablissement, réduire le risque de nouveaux problèmes cardiaques et améliorer la qualité de vie.

qu'auparavant. Par exemple, nous constatons que les personnes souffrant d'insuffisance cardiaque peuvent marcher près de 40 mètres de plus en six minutes en moyenne qu'avant la revalidation. Il a également été démontré que leur capacité cardio-pulmonaire, leur condition physique et leur force musculaire s'amélioraient. L'effet est donc non seulement ressenti mais aussi mesurable », précise le Dr Brouwers.

« Nous voyons littéralement les gens s'épanouir », déclare Fee Waveryns. « Certaines personnes commencent avec une condition physique limitée, tandis que d'autres s'efforcent de pouvoir pratiquer à nouveau le sport à leur niveau d'avant la blessure. Nous adaptons entièrement le programme à leurs capacités et à leurs objectifs ».

« L'approche multidisciplinaire fait la spécificité de la revalidation cardiaque », souligne le Dr Brouwers. « Et bien sûr, il y a aussi la surveillance médicale. En effet, nous n'assurons pas seulement le suivi de la formation, mais aussi celui de tous les facteurs de risque cardiovasculaire et des médicaments nécessaires. Il faut vraiment que ce soit le cas, c'est essentiel ». En effet, les patients souffrant de maladies cardiaques présentent un risque accru de rechute. En surveillant et en ajustant correctement les facteurs de risque tels que la tension artérielle, le cholestérol et la capacité d'exercice, entre autres, ce risque est considérablement réduit.

La satisfaction des patients s'exprime également par la gratitude. « Il faut savoir que le réfrigérateur déborde de chocolat depuis 3 ans. Tout est dit », sourit Fee Waveryns. « Même lorsque vous rencontrez les patients, parfois des mois plus tard, ils vous témoignent leur gratitude. C'est pour cela que nous le faisons ».

Revalidation cardiaque

- 02 363 66 08
- cardiocenter@sintmaria.be
- Les rendez-vous peuvent également être pris via l'application Mynexuzhealth.

pour en savoir plus :



Qu'est-ce qui a changé au cours de ces trois années ?

« Lorsque j'ai commencé la revalidation cardiaque, j'étais très prudente avec la musculation », déclare la physiothérapeute Fee Waveryns. « Mais la littérature scientifique montre aujourd'hui de manière concluante qu'il est tout à fait rentable de cibler la force musculaire chez les patients cardiaques ». La musculation ne favorise pas seulement la récupération physique, mais renforce également la confiance des patients en leur propre corps. Par conséquent, nous choisissons 80% d'entraînement d'endurance et 20% de musculation pendant les sessions.

Une autre évolution importante de ces dernières années est l'utilisation standard de l'ergospirométrie. « Avec ce test de cyclisme, nous cartographions très précisément la façon dont le cœur, les poumons et les muscles travaillent ensemble pendant l'exercice », explique Fee Waveryns.

Beaucoup de choses ont également changé sur le front des médicaments. « De nouveaux médicaments hypocholestérolémiants sont apparus sur le marché au cours des trois dernières années », explique le Dr Sofie Brouwers. « Pour les patients qui ont du mal à atteindre leurs valeurs cibles, ils offrent des possibilités supplémentaires. » Mais le Dr Brouwers insiste surtout sur l'importance de la combinaison : « Des modes de vie plus sains en termes de régime alimentaire, d'exercice physique et de médicaments constituent ensemble la base. Les médicaments s'attaquent aux facteurs de risque tels que le cholestérol ou la tension artérielle, tandis que l'exercice physique améliore la condition physique, la circulation sanguine et la résistance mentale. Cette combinaison a un effet de renforcement et permet d'obtenir de meilleurs résultats à long terme ».



Dr Sofie Brouwers,
cardiologue & Fee Waveryns,
physiothérapeute

L'histoire de Gérard

Gérard sortait d'une période difficile au début de sa revalidation. Après son arrêt cardiaque, il a également perdu un ami proche. « J'étais au plus mal et je doutais de pouvoir faire face à cette revalidation », explique-t-il. Mais le parcours multidisciplinaire - avec physiothérapie, suivi médical, soutien psychologique et attention portée à la nutrition et au mode de vie - s'est avéré être un véritable tournant.

« Non seulement j'ai récupéré physiquement, mais aujourd'hui je me sens à nouveau bien dans ma peau. Cela a vraiment changé ma vie. Je ne me suis pas senti aussi en forme depuis des années et cela me donne de l'énergie ».

Une coopération étroite avec les médecins généralistes pour des soins de meilleure qualité

La coopération est également le fondement sur lequel reposent les Cercles des médecins. Dans sa propre région, AZ Sint-Maria travaille en étroite collaboration avec le Cercle des médecins de la Vallée de la Senne et le Cercle des médecins généralistes de Pajottenland. Pour le patient, ce partenariat est une garantie supplémentaire de qualité et de continuité des soins, pour le médecin généraliste un soutien efficace face aux défis d'aujourd'hui.



S'efforcer d'offrir des soins optimaux aux patients

En 2004, le gouvernement flamand a demandé aux médecins généralistes de se regrouper au niveau régional dans un cercle de médecins généralistes. Les ASBL indépendantes ainsi créées avaient pour objectif principal d'organiser un service de garde dans leur région. Elles se sont rapidement développées pour devenir une association de défense qui décharge les médecins généralistes et promeut une médecine généraliste de qualité dans la région par le biais d'actions, de coopérations et de consultations. Lieselot De Tant, coordinatrice de l'association de médecins généralistes Huisartsenkring Pajottenland : « Bien que chaque cabinet médical ait ses propres spécificités, nous sommes souvent confrontés aux mêmes difficultés. Prenons l'exemple de la pénurie de médecins généralistes. Pour soutenir les médecins généralistes, nous les unissons et défendons leurs intérêts en tant que groupe. C'est ainsi que nous contribuons à trouver des solutions aux problèmes auxquels ils sont confrontés aujourd'hui ».

Liesbeth Devreker, coordinatrice générale du Cercle des médecins de la Vallée de la Senne, souligne l'objectif ultime poursuivi par le cercle : « Nous sommes le point de contact central pour les médecins généralistes, mais nos initiatives sont finalement adaptées pour optimiser la qualité et l'accessibilité des soins.

En effet, en travaillant ensemble sur des sujets d'actualité en tant qu'association, les médecins généralistes disposent de plus d'espace pour se consacrer à leur tâche principale : les soins aux patients ».



En tant que groupe de médecins généralistes, il est très agréable de travailler ensemble et d'apprendre les uns des autres. Bien que nous ayons chacun nos propres défis régionaux, nous avons également de nombreuses similitudes. En tant que coordinateurs, nous nous renforçons mutuellement dans nos ambitions.

Lieselot De Tant et Dr Wini Caers

Consultation, communication et actions avec les partenaires locaux

Les cercles de médecins généralistes avec lesquels nous travaillons sont très actifs dans la région. Outre les permanences, ils organisent également des formations continues pour leurs membres et des consultations avec les partenaires locaux. La communication électronique est au centre des préoccupations. Lieselot De Tant : « La communication n'est déjà pas évidente pour ceux qui travaillent dans le même bâtiment et pour la même organisation, sans parler de la collaboration entre les médecins généralistes et les hôpitaux. C'est pourquoi nous recherchons des moyens de communication efficaces. Dans le cadre des capacités de la technologie actuelle, nous essayons de gérer cela ensemble ». Le docteur Wini Caers, membre du Cercle des médecins généralistes Huisartsenkring Pajottenland, concrétise : « Afin d'avoir une image complète et actualisée de la situation médicale du patient, nous, en tant que médecins généralistes (et gestionnaires de leur dossier médical global), demandons à chaque spécialiste de nous envoyer un rapport électronique après une consultation ou une hospitalisation. Cela ne se fait pas toujours sans heurts. Mais grâce aux initiatives que nous avons élaborées avec AZ Sint-Maria, la déclaration électronique se fait ici de manière très fluide, fine et efficace ».

Le Dr Nele Vermeersch du Cercle des médecins généralistes Huisartsenkring Zennevallei apprécie beaucoup que notre hôpital implique si étroitement le médecin généraliste dans les MOC (consultations oncologiques multidisciplinaires). « L'hôpital général AZ Sint-Maria reconnaît l'importance du médecin généraliste en tant que partenaire de confiance du patient et s'efforce de l'impliquer autant que possible dans les discussions des personnes ayant reçu un diagnostic de cancer. Nous sommes invités à temps pour être présents en direct ou en ligne et recevons ensuite systématiquement un rapport clair par la suite ».

En collaboration avec notre hôpital et de nombreux partenaires de première ligne, le cabinet médical de la Zennevallei met actuellement en place une opération de prévention concernant le vapotage chez les jeunes et la santé mentale.

Initiatives conjointes

Les cercles de médecins généralistes collaborent également de plus en plus entre eux, les coordinateurs partageant autant d'informations que possible. L'année dernière, ils ont organisé une conférence sur l'intelligence artificielle dans le secteur de la santé, en collaboration avec le Cercle de médecins généralistes Noordrand.

Nous respectons beaucoup l'implication étroite des médecins dans nos cercles. Ne sous-estimez pas la charge de travail que cela représente pour eux, en plus de leur travail de médecin généraliste, de participer bénévolement à des réunions et d'aider à la réalisation de projets.

Dr Nele Vermeersch et
Liesbeth Devreker



Ils ont également organisé récemment un événement de mise en réseau et un salon de l'emploi pour les médecins généralistes de la région. Liesbeth Devreker : « Les bonnes pratiques ont été échangées pour apprendre les uns des autres. Les médecins généralistes stagiaires ont également pu rencontrer des cabinets médicaux à la recherche de renforts. À l'avenir, nous prévoyons d'organiser ensemble une intervention, où les infirmières praticiennes pourront réfléchir à des questions personnelles ou à des goulets d'étranglement dans leur propre situation de travail ». En collaboration avec notre hôpital et nos services de soins primaires, les deux cercles préparent une autre campagne de sensibilisation d'ici la fin de l'année pour promouvoir l'application et le site web « Dois-je aller chez le médecin ? ». Grâce à cet outil d'autotriage, le patient sera mieux à même de décider s'il est vraiment nécessaire de se rendre chez le médecin généraliste, le médecin de garde ou le service d'urgence. Cela permet de libérer du personnel pour les patients présentant des problèmes urgents.

L'importance des contacts informels

Enfin, les cercles de médecins généralistes mettent également l'accent sur les activités qui renforcent les liens entre les médecins généralistes eux-mêmes. Ils se réunissent régulièrement autour d'une activité culturelle ou sportive ou vont boire un verre ensemble. Le Dr Vermeersch souligne l'importance de ces contacts informels : « En rencontrant d'autres médecins généralistes et spécialistes de l'hôpital, vous pouvez mettre un visage sur quelqu'un et le contacter plus facilement en cas de questions ou de doutes. Cela facilite et renforce la collaboration, ce qui se traduit en fin de compte par des soins encore meilleurs et plus efficaces ». Le Dr Caers confirme également la pertinence des réunions non officielles entre médecins : « Dans notre grande région, 25 à 30 % des médecins généralistes sont très impliqués dans la gestion. Ils se connaissent donc déjà assez bien de toute façon. Mais les discussions chaleureuses après la réunion du soir apportent toujours cette touche de connexion supplémentaire ».



Nos cercles de médecins généralistes en bref

Cercle des médecins de la vallée de la Senne

- En tant que « Cercle des médecins » fondé à l'origine en 1916, porte son nom actuel depuis 2004
- Périmètre : Sint-Pieters-Leeuw, Drogenbos, Linkebeek, Sint-Genesius-Rode, Beersel, Halle, Pepingen
- 2 coordinateurs à temps plein
- 10 agents d'accueil pour le poste de garde
- 94 médecins généralistes et médecins généralistes en formation
- 8 groupes de travail engagés

Cette ASBL comprend également :

- Une action étendue contre le diabète
- Une maison médicale de première ligne avec :
 - consultation de psychologues, de podologues, de diététiciens et de certains spécialistes
 - mesure de la pression artérielle sur 24 heures
 - collecte de sang (lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 7h30 à 9h00)

Cercle des médecins de Pajottenland

- Fondé en 2002
- Champ d'application : Dilbeek, Ternat, Roosdaal, Lennik, Bever et Pajottegem (Gooik, Herne et Galmaarden)
- 78 médecins généralistes et stagiaires
- 10 membres du conseil d'administration, fonctionnement du cercle et organisation du poste de garde
- 8 groupes de travail engagés

Cette ASBL s'engage professionnellement à :

- La coopération, tant au niveau interne qu'avec les partenaires extérieurs
- Au travail de prévention dans la région (en collaboration avec le préposé intercommunal à la prévention, les autorités locales et la zone de première ligne)
- Soins du médecin généraliste

La radiothérapie innovante, plus proche que vous ne le pensez

La radiothérapie, tout comme la chirurgie, la chimiothérapie et d'autres médicaments antitumoraux, est l'une des méthodes de traitement possibles pour lutter contre le cancer. Les rayons ionisants détruisent les cellules malignes du corps. Le service de radiothérapie de l'UZ Brussel est un centre spécialisé qui peut offrir des traitements de radiothérapie très avancés aux patients atteints de cancer. Une collaboration avec ce partenaire de CUROZ parle donc d'elle-même. Le Dr Anette Bretz, radiothérapeute à l'UZ Brussel et à l'AZ Sint-Maria Halle, nous donnera plus de détails.

En quoi consiste exactement la collaboration entre l'UZ Brussel et l'AZ Sint-Maria ?

Dr Bretz : « Un jour par semaine, un radiothérapeute de l'UZ Brussel est présent à l'hôpital de Halle. Les patients peuvent s'y rendre pour une présentation du radiothérapeute, une explication initiale du traitement et un suivi après le traitement. Les traitements eux-mêmes se poursuivent à l'UZ Brussel, où l'infrastructure et la technologie de pointe sont entièrement disponibles. Officiellement, les deux centres collaborent en radiothérapie depuis le 1er décembre 2024. »

Quels sont les avantages de cette collaboration pour les patients ?

Dr Bretz : « La radiothérapie suscite beaucoup de craintes et d'incertitudes. Le fait que le premier entretien ait lieu à l'AZ Sint-Maria, qui nous est familier, nous permet d'aider les patients d'une manière plus personnelle et plus humaine. Et lorsqu'ils se rendent ensuite à l'UZ Brussel pour leur traitement, ils y trouvent déjà un visage familier. Cela abaisse considérablement le seuil. Un autre avantage important, bien sûr, est que cette collaboration permet aux patients d'être traités avec des techniques de traitement innovantes à l'UZ Brussel. Cela permet de combiner les meilleurs soins avec la familiarité et la proximité de l'environnement hospitalier. »

Les différents dispositifs d'irradiation disponibles

Le MR-Linac® est un appareil qui utilise en continu des images d'imagerie magnétique (IRM) pendant la radiothérapie pour obtenir une image précise de la tumeur. Ces images en temps réel permettent aux médecins de cibler les rayons de manière très précise, en endommageant le moins possible les tissus sains environnants. Cette technique est particulièrement adaptée aux tumeurs difficiles à voir sur les images standard ou aux tumeurs mobiles. L'UZ Brussel dispose de cet appareil de haute technologie depuis 2021. En Belgique, seuls deux de ces appareils sont actuellement disponibles.

Le TrueBeam® est un appareil très flexible utilisé pour traiter différents types de tumeurs. Prenons l'exemple de la radiothérapie après une chirurgie mammaire (carcinome mammaire), mais aussi de très petites lésions telles que des métastases dans le cerveau ou de petites tumeurs pulmonaires. Pour ces traitements de précision, on utilise la technique d'irradiation dite stéréotaxique, dans laquelle les faisceaux sont dirigés vers la cible sous différents angles, parfois même sous des angles d'incidence obliques (champs d'irradiation non coplanaires). Cela permet de toucher au maximum la tumeur tout en épargnant autant que possible les tissus sains. L'UZ Brussel dispose de deux de ces appareils, tous deux équipés d'une technologie de pointe telle que le **ExacTrac Dynamic®** pour positionner le patient avec précision.

Il existe également un appareil de **tomothérapie**. Cette technologie permet de créer des gradients de dose très nets et de traiter de très grands champs d'irradiation grâce à la technologie de la table mobile. Il y a un faisceau étroit d'irradiation qui permet une irradiation très précise. Il est principalement utilisé pour les tumeurs de la tête et du cou et les irradiations pelviennes.

Le système Halcyon a été conçu dans un souci de confort pour le patient. L'appareil prend des images rapides et garantit des temps de traitement courts, ce qui rend le traitement plus agréable et moins stressant pour les patients.

La thérapie de contact est une technique dans laquelle la source d'irradiation est placée directement contre la peau ou la zone à traiter. Cette méthode est principalement utilisée pour les tumeurs superficielles, comme le cancer de la peau, car elle permet au rayonnement d'agir de manière très localisée et ciblée.

Radiothérapie

- 02 363 66 00
- Les rendez-vous peuvent également être pris via l'application Mynexuzhealth.

pour en savoir plus :





Le TrueBeam® permet une irradiation très rapide et précise avec une dose élevée par session.

Dr Anette Bretz,
médecin spécialiste
en radiothérapie

L'UZ Brussel dispose clairement d'une technologie de pointe pour la radiothérapie

Dr Bretz : « Le service de radiothérapie de l'UZ Brussel est l'un des meilleurs de Belgique. Nous disposons d'une large gamme d'équipements d'irradiation. En outre, nous avons de très bons partenariats avec d'autres hôpitaux universitaires et nous osons également envoyer des patients si nécessaire. La technique de traitement la plus appropriée dépend du type de tumeur, de sa localisation et parfois des préférences du patient. La diversité des technologies disponibles et le développement et la mise en œuvre clinique de techniques d'irradiation et de concepts biologiques de pointe nous permettent d'offrir le traitement le plus approprié à chaque patient ».

Y a-t-il également un engagement en faveur de l'innovation dans le domaine de la radiothérapie ?

Dr Bretz : « Absolument ! L'UZ Brussel travaille en étroite collaboration avec l'Université libre de Bruxelles dans le domaine de la recherche et de l'innovation. Par exemple, nous testons actuellement l'efficacité de la radiothérapie FLASH en phase préclinique. Dans ce traitement, une très forte dose d'irradiation est délivrée en une fraction de seconde. Cela permet d'épargner les tissus sains bien mieux que les techniques classiques, tout en agissant très efficacement sur les tissus tumoraux. Si cette technique peut être développée et validée, elle pourrait être révolutionnaire dans le domaine de la radiothérapie ».

La radiothérapie est physiquement éprouvante, mais elle entraîne également des tensions émotionnelles. Comment cela est-il pris en compte ?

Dr Bretz : « Malgré les équipements de haute technologie et les traitements sophistiqués, l'approche humaine reste une priorité absolue pour nous. La radiothérapie n'est pas comparable au traitement d'une fracture osseuse, par exemple. C'est pourquoi nous mettons l'accent sur une communication claire et simple dès le premier contact. Nous prenons le temps d'expliquer chaque étape dans un langage compréhensible. Nous apportons également un soutien psychologique, en particulier aux personnes particulièrement vulnérables en raison de leur anxiété ou de leur stress ».

Comment se passe la coopération avec les médecins généralistes dans ce processus ?

Dr Bretz : « Nous estimons qu'il est très important que les patients sentent qu'ils sont soutenus par une équipe cohérente et que le médecin généraliste fait également partie de cette équipe. Chaque semaine, nous organisons une MOC (consultation multidisciplinaire en oncologie) au cours de laquelle tous les nouveaux patients sont examinés. De nombreux médecins généralistes participent activement à ces consultations. C'est un gros avantage. Ce sont eux qui connaissent le mieux les patients et leur situation personnelle, et leur avis est très précieux pour la définition et le suivi du plan de traitement. J'ai aussi souvent des contacts téléphoniques directs avec les médecins généralistes. C'est bien que cela puisse être fait d'une manière très accessible ».

Enfin, vous avez déjà travaillé dans plusieurs hôpitaux en Belgique et à l'étranger. Comment se passe le travail à l'AZ Sint-Maria Halle ?

Dr Bretz : « J'aime beaucoup venir travailler à l'hôpital AZ Sint-Maria. Les gens sont amicaux, ouverts et flexibles. Je suis originaire d'Allemagne et j'ai en effet déjà travaillé dans de grands et petits hôpitaux en Allemagne, en Wallonie et en Flandre. J'apprécie la nature régionale et amicale de cet hôpital. C'est un hôpital dynamique où les soins sont prodigués à proximité des gens ».

Une équipe, deux hôpitaux, une expertise maximale dans les soins du cancer du sein



Dr Nathalie Petit, médecin spécialiste en pathologie mammaire & Unité mammaire

L'AZ Sint-Maria Halle et l'UZ Brussel travaillent en étroite collaboration dans le domaine des soins du cancer du sein. La coopération a été lancée fin 2023 et s'inscrit pleinement dans le cadre de la réforme introduite par le gouvernement fédéral l'année dernière. Grâce à cette collaboration, les patients de la région peuvent toujours se rendre à l'AZ Sint-Maria pour leur diagnostic initial et leurs traitements de suivi. Pour les interventions chirurgicales et les examens plus spécialisés, nous les dirigeons vers l'UZ Brussel.

Grâce à sa solide expertise et à une coopération intensive avec les autres acteurs des soins spécialisés, le taux de survie à cinq ans a également augmenté à l'hôpital général AZ Sint-Maria au cours des dernières années. En tant qu'hôpital régional, notre score est même supérieur à la moyenne flamande.

Pour répondre encore mieux à la demande de soins, au besoin de soins et à la nouvelle législation, l'AZ Sint-Maria et l'UZ Brussel ont intensifié leur coopération dans le domaine des soins du cancer du sein en 2023, y compris pour l'oncologie et la chirurgie mammaire. L'UZ Brussel dispose d'un centre de coordination du sein et est également situé à une distance raisonnable. De son côté, AZ Sint-Maria est un hôpital régional facilement accessible pour la région de la vallée de la Senne, la région du Pajottenland et les municipalités situées juste de l'autre côté de la frontière linguistique.

Tous les examens préliminaires et les consultations ont lieu à Halle. Les résultats et le diagnostic sont ensuite rediscutés par le médecin traitant lors de la consultation oncologique multidisciplinaire à l'UZ Brussel. « Il va sans dire que plus il y a d'experts qui se penchent sur les besoins en matière de soins, plus le parcours de soins peut être optimisé en concertation avec la patiente », précise le Dr Nathalie Petit, médecin spécialiste en pathologie mammaire. « Des examens plus spécialisés et/ou des interventions chirurgicales ont également lieu à Bruxelles. Ceci sous la supervision étroite du spécialiste de l'AZ Sint-Maria Halle. La patiente peut ensuite revenir à Halle pour les contrôles postopératoires, les éventuels traitements de chimiothérapie ou de thérapie ciblée, le suivi de l'hormonothérapie, le soutien psychologique et les soins postopératoires. De cette manière, nous investissons une fois de plus dans la qualité des soins et la sécurité des patientes près de chez elles », a déclaré le Dr Petit. Elle devrait rassurer toutes les patientes de la grande région confrontées à ce diagnostic, en leur montrant qu'elles recevront les meilleurs soins possibles pour le cancer du sein.

Regardez le reportage



La collaboration sur les soins du cancer du sein a été révélée lors d'un symposium à la Villa Servais à Halle. Le texte et les explications seront donnés par le Dr Nathalie Petit.

Pathologie mammaire et Unité mammaire

- 02 363 66 00
- Les rendez-vous peuvent également être pris via l'application Mynexuzhealth.

pour en savoir plus :



Nick Marlein est le nouveau directeur général de l'AZ Sint-Maria

« Continuer à construire ensemble sur l'innovation et les soins centrés sur la personne »

Depuis le 1^{er} mars, Nick Marlein dirige l'AZ Sint-Maria. Fort d'une riche expérience acquise en tant que coordinateur du Zeepreventorium de De Haan et de Klief, l'hôpital de revalidation et le centre de soins ambulatoires à Ostende. Dans une interview, le nouveau directeur général explique sa vision de l'avenir.

Bien que vous soyez à la tête de l'AZ Sint-Maria depuis plusieurs mois, Zennezorg est également heureux de vous accueillir chaleureusement. Pour ceux qui ne vous connaissent pas encore : qui est Nick Marlein ?

Nick Marlein (directeur général) : « J'ai 40 ans et je vis à Bruges avec ma femme et mes deux enfants. J'aime le football, la musique, le padel et le travail acharné. Réaliser des projets avec une équipe solide à laquelle nous croyons fermement, voilà ce qui me tient à cœur. C'est aussi ce que j'ai fait ces dernières années sur le plan professionnel. Avec Klief, nous avons amélioré les soins aux patients, renforcé la coopération multidisciplinaire et sommes devenus une référence en matière de revalidation fonctionnelle. Grâce au partenariat avec AZ Sint-Jan, nous avons intégré de nouvelles technologies, élargi l'équipe de médecins et proposé des thérapies innovantes ».

Les besoins du patient sont toujours le point de départ, ainsi que des coûts transparents. Enfin, les différents objectifs que nous avons atteints ont été traduits dans la nouvelle image de marque de l'hôpital de revalidation. Au Zeepreventorium, avec beaucoup de dévouement de la part du personnel et grâce à une approche multidisciplinaire, nous avons pu apporter une empreinte chaleureuse aux soins de revalidation. Cette approche centrée sur la personne, qui consiste à apprendre aux enfants et aux jeunes à faire face à leur maladie chronique, nous a même valu les distinctions « Autre organisation de soins de santé de l'année » et « Centre européen d'excellence pour l'obésité ».

Quelle est votre recette pour atteindre de tels objectifs ?

Nick Marlein : « Les personnes sont notre plus grand atout. Que peut faire notre personnel ? Comment leur permettre d'être eux-mêmes et de s'épanouir dans leur rôle ? Pour définir l'ADN de Klief et du Zeepreventorium, nous avons systématiquement mené des entretiens approfondis avec tous les collaborateurs des différentes disciplines et industries : cadres, nouveaux arrivants, anciens... Nous avons découvert ce qui les anime et quelles sont leurs attentes. Cette approche centrée sur la personne a permis d'obtenir des informations précieuses. Par exemple, que les emplois intérimaires n'étaient pas une option pour nous et que le recrutement à part entière attire des personnes plus motivées dans le secteur des soins de santé. Une « marque » et une « identité » distinctes sont également des atouts importants. »



Nick Marlein,
directeur général

Qu'est-ce qui vous a convaincu de quitter le Zeepreventorium pour le Zenne ?

Nick Marlein : « Bien que je ne sois pas à la recherche d'un nouveau défi, j'ai senti que les lignes avaient été fixées pour le Zeepreventorium et Klief et que tout se passait comme prévu. Mission accomplie. À cette époque, on m'a contacté pour me demander si je serais intéressé par le poste de directeur général de l'AZ Sint-Maria. Ce n'était pas tout près de chez moi, mais c'était un beau défi qui semblait en outre correspondre parfaitement à ma vision des soins. Exploiter davantage le potentiel présent, faire face aux problèmes actuels, aller de l'avant avec une équipe forte, faire voir aux gens ce dont ils sont capables ensemble... tout cela m'a interpellé et m'a rapidement conquis. »

Comment voyez-vous votre rôle dans notre hôpital ?

Nick Marlein : « Mon expérience m'a appris que la coopération est un élément clé pour toute organisation. La coopération fonctionnelle, axée sur des objectifs concrets. C'est pourquoi j'aime conclure de bons accords avec tout le monde. J'aime les objectifs clairement énoncés. Une communication claire, des discussions ouvertes, des négociations et des compromis en font partie. Pour moi, une bonne collaboration est une collaboration qui profite à la fois à l'organisation et aux employés (et qui, au final, me rend superflu). Je pense également qu'un directeur général doit être visible et accessible. En tant qu'ambassadeur, je souhaite donc rencontrer de nombreuses personnes, recueillir des témoignages, savoir ce qui se passe au sein du personnel et des partenaires avec lesquels nous travaillons. Chacun est tout aussi important pour moi et tout aussi bienvenu avec ses questions, ses idées ou ses suggestions. Tout est négociable et nous optons pour ce qui est logique et réaliste (et qui s'inscrit dans le cadre de la vision). »

La profession médicale traverse une période difficile. Pouvons-nous nous y préparer ?

Nick Marlein : « Chaque génération connaît des moments difficiles. Ceux qui anticipent dans le temps avec une histoire claire peuvent faire face à beaucoup de choses. Il est donc important de se concentrer sur ce que nous représentons, sur nos points forts et sur ce en quoi nous excellons. L'hospitalité est très importante à cet égard. Nous devons faire en sorte que les patients se sentent bien accueillis en leur proposant, entre autres, une nourriture saine et savoureuse, des soins professionnels et une expérience chaleureuse. Mais nous devons également déployer des efforts continus pour poursuivre la professionnalisation et améliorer les infrastructures et les méthodes. Enfin, si nous étendons notre mission et notre vision à tous les services et à tous les niveaux de l'hôpital, nous véhiculerons une identité claire. Un ADN prêt et clair, avec lequel nous pouvons plus facilement attirer d'autres partenaires. Nous nous retrouvons donc à nouveau sur le thème de la collaboration, qui est la clé du succès. Je n'ai donc pas peur du lendemain, mais je suis prêt à continuer à construire, avec l'ensemble du personnel, des patients et des parties prenantes, un hôpital où la qualité et l'approche centrée sur l'être humain vont de pair ! »



« Pour moi, une bonne collaboration est une collaboration qui profite à la fois à l'organisation et aux employés. En tant qu'ambassadeur, je souhaite donc rencontrer de nombreuses personnes, recueillir des témoignages, savoir ce qui se passe parmi le personnel et les partenaires avec lesquels nous travaillons. »

Nick Marlein



Regardez le reportage



RINGtv a visité l'AZ Sint-Maria à Halle au début du mois de mars pour rencontrer le directeur général Nick Marlein.



Dieter Wieleman, chef du service paramédical &
Dr Robert De Loecker, chef du service médical Biologie clinique

Des soins et une expertise plus spécialisés dans un laboratoire clinique rénové

Après plusieurs années d'agrandissement et de rénovation, l'AZ Sint-Maria dispose aujourd'hui d'un laboratoire clinique spacieux, moderne et performant, offrant encore plus d'expertise et de soins spécialisés. L'examen du sang, de la salive, de l'urine, des selles et d'autres fluides corporels est particulièrement aisé. Les patients se sentent bien soutenus en matière de diagnostic, de thérapie et de prévention.

Efficacité et innovation

Au cours des dernières années, l'espace de stockage du laboratoire clinique pour le matériel d'échantillonnage et les produits ne nécessitant pas de réfrigération a été considérablement agrandi. Pour les réactifs, il y a maintenant un nouveau réfrigérateur très performant, avec des portes vitrées des deux côtés. Ce qui est utilisé en premier ressort donc en premier.

Dr Robert De Loecker, chef du département médical de biologie clinique : « Grâce à ce principe FIFO (first in, first out), le système de réfrigération évite la dégradation des produits, les ruptures de stock et les pertes coûteuses de temps et d'argent. Tous les appareils destinés aux analyses chimiques (qui représentent 60 à 70 % de notre volume) ont également été renouvelés. Ils sont reliés à un automate pré-analytique qui centrifuge les échantillons et les achemine vers le service chargé de leur analyse. Ce système entièrement automatisé donne aux techniciens de laboratoire le

temps et l'espace nécessaires pour utiliser encore plus leur expertise et se concentrer sur le patient et les activités principales telles que les contrôles de qualité, les validations, les audits, la formation du personnel ou les nouvelles analyses. On travaille notamment à la poursuite de l'introduction des tests moléculaires (tests PCR) pour la détection des virus, par analogie avec le diagnostic du virus Covid ».

Des enquêtes abordables grâce au conventionnement

Le laboratoire clinique de l'hôpital AZ Sint-Maria est entièrement conventionné. Tous les spécialistes impliqués suivent donc les tarifs convenus avec le gouvernement, sans autres suppléments d'honoraires. Cette transparence rend notre hôpital accessible à tous. Les patients ne sont pas confrontés à des coûts inattendus.

Cela peut aussi être difficile

Il a fallu une organisation réfléchie et un calendrier serré pour mettre en œuvre ces innovations sans sacrifier la qualité et le service.

Dieter Wieleman, chef du service paramédical : « Pour assurer la continuité, nous avons réparti les travaux sur huit phases différentes. Un coordinateur de chantier a veillé au respect du calendrier serré et s'est assuré que chaque appareil restait opérationnel tout au long de la période. Les travaux ont duré plus d'un an au total, mais à aucun moment nous n'avons dû interrompre nos services ».

Meilleure qualité

Les techniciens du laboratoire clinique sont désormais parfaitement familiarisés avec les nouveaux systèmes. Le stockage automatisé dans le réfrigérateur est certainement un grand avantage.

Dr De Loecker : « Ces innovations répondent bien à la tendance actuelle qui consiste à demander des analyses de laboratoire par étapes, c'est-à-dire une approche dans laquelle les médecins demandent des analyses de laboratoire de manière progressive et ne commandent des analyses supplémentaires qu'en fonction des résultats précédents et de l'évolution clinique du patient. Dans ce contexte, il est pratique que les échantillons de sang soient automatiquement stockés par un bras robotisé et reliés à un système de suivi numérique. Si des tests supplémentaires sont nécessaires après une première analyse, le technicien de laboratoire n'a plus besoin de rechercher manuellement les échantillons stockés par nom ou par date dans le réfrigérateur. Le bras robotisé les retire lui-même du système et les réinsère ensuite. Au bout de deux semaines, ils sont également automatiquement supprimés. Cela permet non seulement de gagner du temps, mais aussi d'éviter le manque d'espace et les erreurs humaines ».

Confort et service supplémentaires

L'expérience et la sécurité des patients ont également été prises en compte lors des travaux d'agrandissement et de rénovation.

Dieter Wieleman : « La salle d'attente a doublé de superficie. Il y a maintenant trois salles séparées pour le prélèvement d'échantillons et un endroit où les patients peuvent se reposer en toute intimité. Par exemple, les femmes enceintes qui doivent subir des tests de charge en glucose successifs juste avant l'accouchement trouvent cela très confortable. Mais les médecins généralistes semblent également satisfaits. Ils apprécient la rapidité avec laquelle ils reçoivent les résultats chimiques de notre laboratoire. En outre, nous répondons également à la tendance à la multiplication des consultations en soirée dans les cabinets de groupe. Ainsi, la collecte se fait le soir et le laboratoire assure une continuité permanente (24 heures sur 24), de sorte que le médecin généraliste dispose des résultats d'analyse demandés dès le lendemain matin. Après tout, des soins plus rapides peuvent être vitaux pour certains patients ».

Laboratoire de biologie clinique

- 02 363 64 40
- labo@sintmaria.be

pour en savoir plus :



Automatique, précis et numérique

Les échantillons de sang sont automatiquement traités, stockés et reliés à un système de suivi numérique dans notre laboratoire clinique.



1

Les échantillons sont scannés pour réception, puis présentés à l'appareil de pré-analyse.



2

Le distributeur pré-analytique détermine quels tubes doivent être centrifugés et lesquels ne doivent pas l'être.



3

Des tubes de distribution sont ensuite créés (si nécessaire) et triés par poste de travail.



Prise de sang à l'AZ Sint-Maria Halle

- Tous les jours de la semaine : de 7h30 à 18h00
- Le samedi : de 7h30 à 12h00
- Vous n'avez pas besoin de prendre rendez-vous pour une prise de sang au Laboratoire Clinique.

Les enfants âgés de 0 à 3 ans peuvent se rendre au service Examens pédiatriques pour leur prise de sang. Attention ! Pour cela, vous devez d'abord prendre rendez-vous.

Prises de sang à la maison médicale de Buizingen (Alsebergsesteenweg 89, Buizingen)

- Les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 7h30 à 9h00.
- Fermé pendant les vacances scolaires.
- Il n'est pas nécessaire de prendre rendez-vous pour une prise de sang à la Maison médicale.
- Attention ! Nous orientons toujours les enfants de moins de 7 ans vers l'AZ Sint-Maria. Cela nous permet d'offrir un accompagnement et de travailler dans un environnement très adapté aux enfants.



4

Les échantillons destinés aux grands distributeurs automatiques de produits chimiques sont acheminés par tapis roulant vers l'unité appropriée où les analyses sont effectuées.



5

Après l'analyse des échantillons, ceux-ci sont placés dans le réfrigérateur couplé, où ils sont conservés pendant un certain temps en fonction du type d'échantillon.



6

Si une « demande d'ajout » est faite numériquement par le médecin, le réfrigérateur repositionnera ce tube sur le tapis roulant et l'échantillon sera proposé au distributeur de produits chimiques approprié. L'échantillon sera ensuite remplacé dans le réfrigérateur couplé.

Le Service de Pneumologie rénové est prêt à répondre à une demande croissante en matière de soins

L'AZ Sint-Maria Halle a réorganisé et élargi son service de Pneumologie pour répondre à la demande croissante de soins pour les maladies pulmonaires. L'hôpital offre désormais un plus large éventail de diagnostics et de traitements. Pour les allergies respiratoires et médicamenteuses, l'oncologie respiratoire et les problèmes respiratoires chez les sportifs, entre autres, vous pouvez désormais vous adresser à notre service de Pneumologie. L'offre de soins rénovée reste également accessible grâce aux tarifs conventionnés et à l'application maximale du tiers payant.

Au niveau mondial, les maladies pulmonaires et les allergies sont en augmentation en raison de la pollution de l'air, des changements de mode de vie et du vieillissement de la population, entre autres. L'hôpital AZ Sint-Maria répond à cette demande croissante de soins. « Nous choisissons délibérément d'offrir une gamme de soins plus large avec des traitements innovants, dans le but de rapprocher le plus possible les soins du domicile », souligne le Dr Mike Ralki, chef du service médical de Pneumologie.

Dr Dorian, Bivort, Inge Mertens, Dr Mike Ralki, Katleen Devillé, Dr Bart Forier, Katrien Tommelein et Dr Frederik Staels



Regardez le reportage



Nos pneumologues vous font découvrir les coulisses de notre service de pneumologie rénové.

Les allergies respiratoires en point de mire

Le Dr Frederik Staels traite principalement les allergies respiratoires. « Nous nous concentrerons notamment sur le traitement des allergies respiratoires telles que les allergies aux acariens, au pollen et aux animaux domestiques, les allergies aux médicaments et les allergies aux venins d'abeilles et de guêpes. Ces maladies sont de plus en plus fréquentes en raison de nos conditions de vie hygiéniques », explique le Dr Frederik Staels.

Parcours de soins en Oncologie

Le Dr Bart Forier se concentre principalement sur le parcours de soins en oncologie : « Avec le soutien des coaches en oncologie et de l'hôpital de jour en oncologie, nous fournissons aux patients des conseils en matière de diagnostic et de traitement. Nous avons également développé récemment une expertise en EBUS, une technique qui nous permet de prélever des échantillons des glandes situées autour des voies respiratoires sans avoir recours à la chirurgie. De cette manière, le diagnostic des ganglions lymphatiques suspects ou des masses pulmonaires peut également être effectué dans notre propre hôpital et les patients n'ont plus besoin de se rendre dans des centres plus spécialisés ».

Problèmes respiratoires chez les athlètes

Le Dr Dorian Bivort s'intéresse aux problèmes respiratoires chez les sportifs (de loisir) : « Les problèmes respiratoires chez les sportifs sont relativement fréquents, mais parfois négligés. En général, les gens se concentrent sur les anomalies cardiovasculaires ou les problèmes de muscles ou d'articulations. Grâce à nos soins spécialisés, nous voulons également mieux détecter et traiter les problèmes respiratoires ».

Des soins accessibles à tous

L'hôpital Saint Mary's s'engage à maintenir l'accessibilité des soins, y compris pour les patients financièrement vulnérables. Dr Mike Ralki : « Nous constatons que le besoin de soins augmente, en particulier pour les maladies pulmonaires chroniques. Les patients sont de plus en plus âgés et fragiles, c'est pourquoi nous pensons qu'il est important qu'ils puissent être soignés près de chez eux, sans obstacles financiers. Toutes nos consultations se déroulent à des tarifs conventionnés et avec une application maximale du tiers payant lorsque cela est possible ».

Pneumophone pour les médecins généralistes

Le service de Pneumologie est également à la disposition des médecins généralistes tous les jours. Ils peuvent s'adresser à nos médecins spécialistes pour obtenir des conseils et un soutien par l'intermédiaire du Pneumophone. Ils gardent également une place dans le planning pour les consultations urgentes à la demande des médecins généralistes ou d'autres référents.

Pneumologie

- 02 363 62 44
- 02 363 62 45
- secretariaatpneumologie@sintmaria.be
- Les rendez-vous peuvent également être pris via l'application Mynexuzhealth.

pour en savoir plus :





Dr Geert Deneef,
chef du service médical Orthopédie

Équipes orthopédiques AZ Sint-Maria

Équipe épaule /coude :

- Dr Geert Deneef
- Dr Jurgen Cosyns
- Dr Mike Van Hoecke

Équipe genou :

- Dr Geert Deneef
- Dr Jurgen Cosyns
- Dr Mike Van Hoecke

Équipe pied / cheville :

- Dr Kristof de Geeter
- Dr Mike Van Hoecke
- Dr Jurgen Cosyns

Équipe chirurgie de la main et du poignet :

- Dr David Arashvand
- Dr Alexander Baan

Équipe hanche :

- Dr Kristof de Geeter
- Dr Jurgen Cosyns

Équipe dos :

- Dr Jos Hordijk
- Dr Kristof de Geeter

Plus d'expertise, plus de confort : l'orthopédie sous un nouveau jour



Avec le vieillissement de la population, le nombre d'anomalies musculo-squelettiques dégénératives augmente également. Le service d'orthopédie de l'AZ Sint-Maria s'est donc considérablement développé ces dernières années et prend aujourd'hui en charge pratiquement toutes les blessures et fractures du genou, de la hanche, du dos, de l'épaule, de la main ou du pied. Le Dr Geert Deneef, chef du service médical, décrit les développements.

Quelle est l'importance d'un service d'orthopédie pour un hôpital régional ?

Dr Geert Deneef (responsable médical de l'orthopédie) :

« Lorsque j'ai commencé ici en tant qu'orthopédiste en 1998, nous étions trois médecins et nous nous concentrons principalement sur l'orthopédie générale et la traumatologie. Aujourd'hui, avec notre équipe de sept orthopédistes, deux infirmières et une secrétaire, nous sommes devenus l'un des plus grands services de l'hôpital AZ Sint-Maria et nous pouvons prendre en charge pratiquement toutes les spécialités orthopédiques. Pour un hôpital régional, c'est important. Car oui, même la vallée de la Senne n'échappe pas au vieillissement progressif de sa population, ni à l'augmentation du trafic qui provoque des accidents. En cas d'accident ou de douleurs articulaires de nature dégénérative, il est important que les patients bénéficient d'une aide professionnelle rapide et rapprochée. Comme les admissions sont de plus en plus courtes, il est également pratique de ne pas avoir à se déplacer pour un suivi ou une révalidation ».

De quelle manière l'hôpital s'est-il adapté à cette évolution ?

Dr Geert Deneef : « Les deux petites pièces qui constituaient le service d'orthopédie pendant des années ont fait place aujourd'hui à une salle de consultation spacieuse et moderne, techniquement bien équipée, ainsi qu'à trois salles de plâtre modernes. Les orthopédistes, les infirmières et la secrétaire sont réunis dans un même service, ce qui facilite la communication, la coopération et l'orientation éventuelle d'une spécialité orthopédique vers une autre. Nous travaillons également avec au moins deux orthopédistes par sous-discipline. Nous garantissons ainsi à nos patients la continuité des soins, même en cas de surcharge de travail ou de défaillance de l'un des médecins ».

Quelles sont les réactions aux innovations ?

Dr Geert Deneef : « Notre équipe est très satisfaite. Nous disposons de l'espace nécessaire pour effectuer notre travail sans entrave et de manière efficace, tout en collaborant harmonieusement, y compris avec d'autres services. Avec le service de Médecine physique et de Révalidation, par exemple, où nos patients peuvent effectuer leur révalidation. Inversement, ils nous adressent également des personnes qui ont besoin d'une chirurgie orthopédique. Il est donc pratique que nos services soient situés à proximité

les uns des autres. L'intimité offerte par les nouvelles salles de consultation est également très appréciée. Enfin, n'oublions pas nos plus jeunes patients ! Ces derniers trouvent la distraction et le réconfort dont ils ont tant besoin dans la salle de plâtre décorée de manière ludique et entièrement conçue pour les enfants. »

Quelle est l'évolution la plus importante pour vous personnellement ?

Dr Geert Deneef : « Sans aucun doute, les personnes qui ont battu notre équipe aujourd'hui ! C'est EUX qui font la différence. Grâce à eux, nous pouvons effectuer des interventions pour lesquelles nous n'avions pas le savoir-faire nécessaire auparavant. Je pense, par exemple, aux traitements de la chirurgie du dos qui sont développés par le Dr de Geeter sur la base de ses expériences aux Pays-Bas et en Allemagne. Ou encore la chirurgie robotique que nous utilisons pleinement aujourd'hui pour la pose de prothèses de genou. Ces innovations et d'autres plus modestes garantissent de meilleurs résultats finaux et une révalidation plus rapide. Étant donné que de nombreuses procédures sont désormais effectuées en hôpital de jour, nos patients doivent passer moins de temps à l'hôpital. Par conséquent, ils expriment régulièrement leur appréciation du professionnalisme avec lequel le travail est effectué à notre service. Outre la coopération interne, la coopération externe est également fondamentale pour moi. Par exemple, nous entretenons des contacts étroits avec les médecins généralistes, les physiothérapeutes et les infirmières à domicile de la région. Après tout, en période postopératoire, c'est sur eux que le patient s'appuie en premier lieu. Une communication fluide entre eux permet également d'améliorer la continuité des soins et de maîtriser les longs délais d'attente ».

Orthopédie

- 02 363 66 00
- Les rendez-vous peuvent également être pris via l'application Mynexuzhealth.

pour en savoir plus :



KWS : un maillon indispensable de la coopération

Pour garantir la qualité et la sécurité des soins, il est important d'avoir une image aussi complète que possible du patient. Il est donc pratique pour les prestataires de soins de santé de pouvoir accéder à un seul et même dossier patient. Le KWS (Clinical Workstation) nous permet de travailler efficacement avec toutes les parties prenantes dans tous les services au sein de notre hôpital.

Différence entre KWS et Nexuzhealth ?

KWS = le dossier électronique du patient

En Flandre, 39 établissements de soins de santé travaillent déjà avec KWS. Ce dossier électronique du patient centralise intégralement tous les flux de données du patient et les met directement à la disposition des prestataires de soins de santé concernés au sein de l'hôpital :

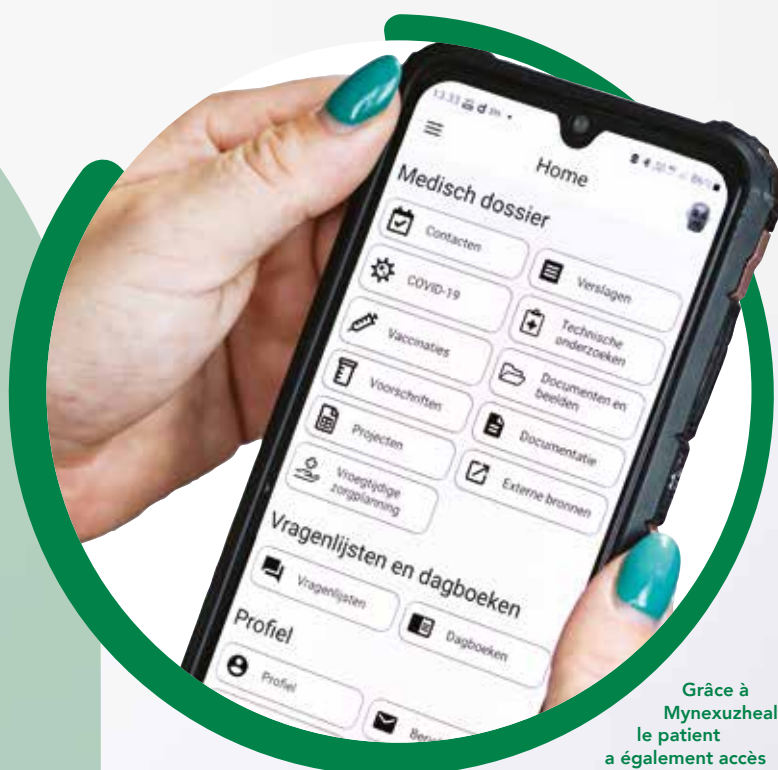
- les rendez-vous pour les consultations et les enquêtes
- les images radiologiques
- les résultats de laboratoire et de tests
- les enregistrements des traitements, des interventions, des soins intensifs et des observations
- les prescriptions médicales électroniques
- les alertes importantes (par exemple en cas d'allergies) ou rappels
- les lettres multidisciplinaires aux médecins généralistes
- les protocoles standard et les lignes directrices pour des conditions ou des procédures spécifiques

Nexuzhealth Consult = le site portail pour les médecins généralistes et les prestataires de soins externes

Avec Nexuzhealth Consult, les médecins généralistes et les prestataires de soins externes (infirmières, pharmaciens, dentistes, kinésithérapeutes, ergothérapeutes, sages-femmes...) ont également accès aux informations pertinentes du dossier électronique de leur patient. Grâce à la carte de code Nexuzhealth ou à la carte d'identité électronique, ils peuvent, entre autres, demander des rapports validés et des images médicales ou des lettres de sortie, prendre rendez-vous avec des spécialistes ou transmettre des lettres d'orientation et des prescriptions de médicaments.

Mynexuzhealth = le site portail des patients

Grâce à Mynexuzhealth, le patient a également accès à son dossier médical. Le portail est accessible via le site web et l'application mobile. Outre les rapports finaux validés, les résultats de laboratoire, les vaccinations ou d'autres informations médicales, il peut également consulter son calendrier de rendez-vous, ses ordonnances de médicaments ou ses factures (et même les payer directement via Doccle).



Grâce à Mynexuzhealth, le patient a également accès à son dossier médical.

Des soins de meilleure qualité et une meilleure continuité des soins

En 2021, AZ Sint-Maria a commencé à mettre en œuvre le logiciel KWS. Isaura Zaffuto, responsable des soins et de l'application : « En interne, nous disposons d'un aperçu électronique immédiat des données médicales les plus importantes de chacun. Le flux de travail numérique devrait remplacer nos flux de travail papier afin d'éviter toute perte d'information. Grâce à la clarté de la communication et des rapports au sein de KWS, nous fonctionnons en interne plus rapidement et plus efficacement et nous coopérons mieux avec les organismes de soins de santé externes. Non seulement la qualité, mais aussi la continuité des soins en bénéficient ».

Isaura Zaffuto (responsable des soins et de l'application KWS),
Dr Evert Valvekens (responsable médical chirurgie)
& Nele Segers (responsable de l'application KWS)

Poursuite de l'optimisation étape par étape

Bien que KWS ait été déployé dans la plupart des services de notre hôpital, les applications sont en constante évolution. Le Dr Evert Valvekens, chirurgien abdominal et directeur médical de la chirurgie, explique : « L'un des grands avantages d'un bon dossier électronique du patient est la prescription électronique de médicaments (DME) performante. Le médecin prescrit les médicaments en KWS, ce qui permet à l'infirmière d'avoir une bonne vue d'ensemble des besoins du patient. Pour éviter les erreurs, un registre clair des médicaments est également établi après chaque administration. En outre, la DME comprend des alertes automatiques (par exemple en cas de combinaison de médicaments dangereuse ou de dépassement de dose) qui offrent une garantie supplémentaire de sécurité pour le patient. Pour fournir les bons médicaments en quantité suffisante dans chaque service, il existe un lien avec la gestion des stocks et la pharmacie. Enfin, il est également possible de créer rapidement une ordonnance électronique pour les médicaments ambulatoires à la sortie de l'hôpital. »

Une communication efficace

Grâce à KWS, non seulement nos médecins et notre personnel soignant peuvent accéder aux informations du patient, mais aussi nos orthophonistes, diététiciens ou autres paramédicaux qui ont une relation thérapeutique avec lui. En outre, grâce à son portail Nexuzhealth Consult, KWS fait le lien avec les prestataires de soins primaires et d'autres établissements de santé. Enfin, le patient lui-même peut accéder à ses données via Mynexuzhealth. Nele Segers, responsable de l'application : « Aujourd'hui, nos patients peuvent accéder à leurs dossiers, rendez-vous, images, ordonnances ou autres informations médicales. De plus, Mynexuzhealth peut également communiquer dans le sens inverse. À l'avenir, par exemple, nous voulons que les gens remplissent des questionnaires via l'application mobile avant l'admission ou le traitement. Par exemple, pour l'école du dos, il est important de bien comprendre les symptômes physiques du patient. Grâce à un questionnaire pré-rempli, KWS soulage le personnel soignant qui peut ainsi mieux se concentrer sur la thérapie elle-même ».



Une qualité croissante : avec évaluation interne et externe

À l'AZ Sint-Maria, la qualité et la sécurité des soins sont essentielles. Pour continuer à améliorer les soins aux patients, nous examinons et testons constamment nos soins et nos services. Outre les audits externes réalisés par le gouvernement et les organismes d'accréditation tels que Qualicor Europe, nous avons également mis en place une politique de qualité interne solide. Cela nous permet de contrôler en permanence la qualité et la sécurité et de répondre avec souplesse aux besoins de nos patients.

Notre politique de qualité est en constante évolution grâce à de nouvelles méthodologies, des priorités changeantes et des plans ambitieux pour l'avenir. C'est ainsi que nous continuons à nous adapter et à nous améliorer, dans le but de fournir les meilleurs soins possibles à chaque patient.

Une connaissance continue de nos processus

Le processus de qualité interne comprend des rondes de sécurité, des enquêtes auprès des patients, des familles et des soignants, un système de signalement des incidents et des quasi-incidents et la mesure de toute une série d'indicateurs de qualité dans tous les services. Les résultats sont communiqués de manière transparente aux chefs de service qui, par le biais de conseils de qualité et de moments de consultation, veillent à ce que tous les employés soient informés.

Flore Letouche, responsable de la qualité des services : « Grâce à notre processus de qualité interne, nous avons une vision continue de nos processus. Cela nous permet d'apporter des améliorations de manière proactive, indépendamment des examens externes ». Margot Smets, employée du service qualité, ajoute : « Aucun système ne fournit une image complète, mais en combinant différentes méthodologies - audits, questionnaires, indicateurs et rapports d'incidents liés à la sécurité des patients - nous obtenons un bon aperçu de ce qui va bien et de ce qui pourrait être amélioré. »

Audits internes : une approche innovante

Les nouvelles méthodologies sont régulièrement testées dans le cadre du processus de qualité interne. Les audits internes, par exemple, ont commencé récemment. Les audits internes sont des rondes au cours desquelles un groupe diversifié d'employés de l'hôpital, composé d'infirmières, de médecins et de membres du conseil d'administration, effectue des rondes et des contrôles de qualité ciblés dans tous les services de soins infirmiers. Cette semaine d'audit est organisée trois ou quatre fois par an et constitue une occasion d'apprentissage qui garantit que la qualité fait constamment partie de notre approche des soins.

Margot Smets précise : « Les audits internes ont un rôle d'accompagnement, pas de contrôle. Nous ne travaillons pas avec un stylo rouge, mais nous montrons aux employés comment faire mieux. Nous constatons que les collègues des départements ne voient pas d'inconvénient à nous voir, mais indiquent qu'ils sont heureux d'avoir appris quelque chose ». Flore Letouche confirme : « Les audits permettent de s'assurer que la qualité reste présente dans toute l'institution tout au long de l'année et qu'elle n'est pas seulement recherchée lorsque des partenaires extérieurs se présentent ».

Les audits internes ont déjà permis de nombreuses optimisations au sein de l'hôpital. Flore Letouche donne quelques exemples : « Lors d'un audit, il a été constaté que le contenu des kits de réanimation n'était pas identique partout. Cela a conduit à un projet de normalisation du contenu. Il a également été constaté que les informations concernant les patients n'étaient pas communiquées de manière uniforme à l'infirmière de l'équipe suivante. Ce problème a été résolu de sorte que les briefings se déroulent désormais de manière plus efficace. Et ce ne sont là que quelques exemples parmi tant d'autres ».

Tableaux de qualité dans les services

Afin de maintenir l'attention sur la qualité dans les services et d'impliquer activement les collaborateurs, tous les services utilisent un tableau de qualité. Ce tableau contient les résultats des indicateurs de qualité présentés de manière claire, transparente et visuelle. Régulièrement, les résultats et les actions d'amélioration de ces indicateurs sont discutés et évalués par les employés. En outre, les tableaux sont également conçus pour informer les patients et les familles sur la qualité des soins et faciliter les conversations à ce sujet.



Personnel du service qualité : ▲
Margot Smets, Johan Van de Vijver,
Flore Letouche & Marijke Verhelst



Dans chaque service, les indicateurs de qualité sont examinés et évalués à l'aide d'un tableau de qualité.

Johan Van de Vijver, coordinateur des indicateurs : « Le tableau de qualité est un outil très utile pour maintenir la qualité parmi les employés. Nous estimons donc qu'il est très important de continuer à améliorer en permanence le tableau de qualité. Ce à quoi vous accordez votre attention grandit ! C'est pourquoi le tableau de qualité a récemment fait peau neuve. Les informations sur le tableau sont désormais affichées de manière encore plus claire et plus attrayante ».

L'accent est mis sur les enquêtes auprès des clients

Ces dernières années, l'expérience des clients et les enquêtes menées auprès d'eux ont également fait l'objet d'une attention particulière. Nous estimons en effet qu'il est très important que nos patients se sentent compris et rentrent chez eux avec un sentiment positif. Dans un certain nombre de services, les patients ont la possibilité de remplir un questionnaire sur leur expérience à l'hôpital à la fin de leur hospitalisation ou après la consultation externe. Mais nous ne nous limitons pas aux patients. Notre personnel, les établissements de soins et les médecins généralistes ont également la possibilité de faire part de leurs commentaires. Un exemple concret est la récente enquête menée auprès des médecins généralistes sur leur satisfaction à l'égard de notre laboratoire clinique.

Margot Smets apporte des précisions : « Grâce aux enquêtes, nous avons déjà pu optimiser beaucoup de choses. Par exemple, nous avons récemment mené une enquête sur la qualité de la nourriture. Les résultats ont été positifs et nous avons commencé à travailler sur les points de travail. Nous avons également basé nos choix de rénovation sur les commentaires des patients et de leurs familles et nous lançons des projets visant à améliorer la communication sur les temps d'attente et l'accessibilité téléphonique ».

Analyses de risques approfondies

Notre politique de qualité interne est en constante évolution. Dans les mois et les années à venir, nous nous concentrerons sur la gestion des risques, en réexaminant l'approche actuelle afin de rendre les évaluations des risques encore plus approfondies et plus ciblées. En identifiant mieux les risques au sein de départements et de projets spécifiques, nous pouvons nous attaquer de manière proactive aux goulets d'étranglement potentiels. Cela garantit non seulement une plus grande sécurité, mais aussi un fonctionnement plus efficace au sein de l'hôpital.

Marijke Verhelst, coordinatrice de la sécurité des patients, explique : « Nous voulons non seulement identifier les risques, mais aussi y répondre plus rapidement et plus efficacement. Un système amélioré nous permet de prendre des mesures préventives avant que les problèmes ne surviennent. Lorsque nous achetons de nouveaux équipements médicaux, par exemple, nous mettons en place des mesures préventives qui font l'objet d'un suivi rigoureux. La sécurité des patients et du personnel s'en trouvera améliorée ».

**Vous souhaitez
en savoir plus ?**



A circular inset photograph shows Kim Ceusters, a woman with long brown hair, wearing a bright pink blazer over a black and white striped shirt and dark trousers. She is sitting on a wooden bench in a lush green park setting with trees and a path in the background.

Kim Ceusters,
chargé de projet
Paysage régional
Pajottenland & Vallée de la Senne

Bientôt un parc paysager : une oasis de verdure pour la ville et les soins de santé

À partir de septembre, la Grote Weide sera transformée en un magnifique espace naturel qui offrira un lieu de détente aux habitants, mais aussi aux patients, aux visiteurs et au personnel de l'AZ Sint-Maria. « Dans le même temps, le parc servira de zone inondable contrôlée, afin de mieux protéger la ville de Halle contre les inondations », explique notre responsable de projet, Kim Ceusters, du Pajottenland & Zenne Valley Regional Landscape (Paysage régional du Pajottenland et de la vallée de la Senne).

La nouvelle réserve naturelle est située entre la Victor Demesmaekerstraat, la Tramstraat et l'AZ Sint-Maria. « Près du rond-point devant l'hôpital, il y aura une entrée au parc avec un parking pour les vélos. Nous prévoyons également une terrasse en bois avec vue sur les prairies et des panneaux d'information sur la restauration du paysage, les oiseaux aquatiques présents et le fonctionnement de la zone inondable contrôlée. Des bancs de pique-nique, y compris des modèles adaptés aux fauteuils roulants, permettront de se détendre ici », a déclaré Kim Ceusters.

Nouveau sentier de randonnée et refuge pour l'observation des oiseaux

La Tramstraat (qui relie la Ziekenhuislaan à la Beertsestraat) sera réaménagée et rejoindra un nouveau sentier pédestre autour de la zone. Cela permettra aux visiteurs d'explorer le paysage sans entrer dans la réserve naturelle elle-même, afin de protéger la végétation fragile et les oiseaux aquatiques. Une passerelle en bois sera toutefois aménagée à la lisière de la réserve naturelle. « Il s'agit d'un sentier en bois qui traversera une petite partie du parc. A la fin, vous arriverez sur une sorte de plate-forme avec une tour de guet. Ici, vous pourrez monter et observer les oiseaux à travers un mur d'observation des oiseaux », explique Kim Ceusters. « Il y aura également une plate-forme accessible aux utilisateurs de fauteuils roulants le long du parking du personnel de l'AZ Sint-Maria. C'est donc ici que les visiteurs et les patients pourront profiter de la nature et de la vue ».





Plusieurs bancs seront placés le long du sentier pédestre autour du parc. Une partie du chemin piétonnier du côté nord sera semi-pavée et rendue accessible aux fauteuils roulants. Le parc sera donc particulièrement adapté aux patients qui souhaitent s'y promener pendant leur convalescence. Le côté sud sera doté d'un chemin entretenu.

Développement spontané de la nature avec les oiseaux aquatiques

La province du Brabant flamand aménagera la zone inondable contrôlée, tandis que la ville de Halle aménagera le parc avec des arbres (taillés en têtards), des chemins, des lieux d'expérience et des plantations. Selon Kim Ceusters, le développement spontané de la nature sera utilisé autant que possible. Cela permettra aux habitats existants de s'étendre davantage, ce qui est idéal pour les oiseaux aquatiques, entre autres.

Les écoles pourront également utiliser la zone pour des sorties éducatives. « Ce sera un endroit idéal pour montrer ce qui se passe lorsque l'eau de pluie tombe, comment elle est retenue et évacuée progressivement. Vous éviterez ainsi les inondations dans le centre de la ville. Vous pouvez ici expliquer toute la question de l'eau », déclare Kim Ceusters.

Mais ce projet présente également une valeur ajoutée intéressante pour l'AZ Sint-Maria. « Déjà en termes de vue, la région sera plus belle et plus attrayante. Les alentours de l'hôpital sont désormais entièrement recouverts de verdure dont les patients, les visiteurs et le personnel peuvent profiter », a déclaré M. Ceusters.

Effet bénéfique sur le processus de guérison

L'AZ Sint-Maria réagit déjà avec beaucoup d'enthousiasme aux projets. Un environnement vert peut avoir un effet bénéfique sur le processus de guérison des patients. Parce que ce parc invite à la marche et à l'exercice, il favorise donc l'activité physique et la récupération. La nature rend également les gens plus calmes et plus positifs. Pour le personnel aussi, le parc est un endroit où il peut se détendre et recharger ses batteries pendant les périodes très chargées. Une belle oasis de verdure juste à côté de l'hôpital. Qui n'attend pas cela avec impatience ?

Nouveaux médecins



Dr Anette Bretz – médecin spécialiste en radiothérapie–oncologie

Depuis le 1er décembre, le Dr Anette Bretz renforce le programme de soins oncologiques de l'AZ Sint-Maria à Halle. Le Dr Bretz a suivi sa formation à la prestigieuse université Ruprecht Karls de Heidelberg, en Allemagne, et s'est spécialisée en radiothérapie et en oncologie.

Le Dr Bretz, qui travaille actuellement à l'UZ Brussel, se rendra à l'AZ Sint-Maria en tant que consultante tous les vendredis pour soutenir le service d'oncologie, avec un accent particulier sur la radiothérapie. En l'absence du Dr Bretz, la continuité des soins sera assurée par le Dr Benjamin Vanspeybroeck. Grâce à cette collaboration, nous garantissons les meilleurs soins possibles à nos patients en oncologie. (Pour en savoir plus, voir les pages 12 et 13).

02 477 60 41 - a.bretz@sintmaria.be - N° INAMI : 1-09776-28-960



Dr Alice Larue – Médecin spécialiste en pédiatrie

Le docteur Alice Larue a rejoint notre service de pédiatrie depuis le 1er janvier. Le Dr Larue est titulaire d'une licence et d'une maîtrise en médecine de l'Université libre de Bruxelles (VUB), où elle a également obtenu son Master après master en médecine spécialisée en pédiatrie. Avec le personnel médical actuel, le Dr Larue contribuera au développement de notre service de pédiatrie, en appliquant son expertise aux soins de nos plus jeunes patients.

02 363 64 83 - a.larue@sintmaria.be - N° INAMI : 1-01484-65-690



Dr Frederik Duhamel - médecin-spécialiste en médecine interne et titulaire du titre professionnel spécial en endocrinologie-diabétologie

Le 1er février 2025, le Dr Frederik Duhamel a pris ses fonctions dans notre service d'endocrinologie. Le Dr Duhamel a étudié la médecine à l'Université libre de Bruxelles (VUB), où il a développé un intérêt particulier pour les troubles hormonaux et les troubles métaboliques au cours de sa formation et de ses stages cliniques. Son expertise et sa passion pour les questions endocrinologiques font de lui un membre précieux de notre équipe. Avec le personnel médical, le Dr Duhamel contribuera au développement et au renforcement du service d'endocrinologie afin que nous puissions encore mieux accompagner les patients dans leur parcours de soins.

02 363 66 48 - f.duhamel@sintmaria.be - N° INAMI : 1-39880-91-583



Dr Pieter De Bondt, Dr Olivier De Winter, Dr Dirk Ooms & Dr Sim Vermeulen - médecins spécialistes en médecine nucléaire

Depuis le 1er février 2025, le service de médecine nucléaire de l'AZ Sint-Maria a été renforcé par quatre médecins spécialistes de l'AZORG Aalst : les docteurs Pieter De Bondt, Olivier De Winter, Dirk Ooms et Sim Vermeulen. Ces experts en médecine nucléaire travailleront en alternance un jour par semaine à l'hôpital de Halle en tant que consultants. Ils remplaceront également le Dr Ilse Mertens, chef du service médical, pendant ses vacances. De cette manière, nous maintenons le niveau élevé de l'activité actuelle. Cette nomination fait partie d'une première étape vers une collaboration durable entre AZORG et AZ Sint-Maria dans le domaine de la médecine nucléaire.

Dr Pieter De Bondt - 02 363 64 10 - p.debondt@sintmaria.be - N° INAMI : 1-17974-75-970

Dr Olivier De Winter - 02 363 64 10 - o.dewinter@sintmaria.be - INAMI No : 1-36097-91-970

Dr Dirk Ooms - 02 363 64 10 - d.ooms@sintmaria.be - INAMI No : 1-98820-30-970

Dr Sim Vermeulen - 02 363 64 10 - s.vermeulen@sintmaria.be - N° INAMI : 1-79265-88-970

Des nouvelles de l'AZ Sint-Maria



AZ Sint-Maria informe et soutient les patients en oncologie par un podcast

Les patients confrontés à un diagnostic de cancer se retrouvent souvent dans un véritable tourbillon émotionnel.

Avec une toute nouvelle série de podcasts, l'AZ Sint-Maria souhaite les informer de manière claire sur le fonctionnement de notre hôpital de jour et leur présenter l'équipe multidisciplinaire qui les guidera et les soutiendra durant cette période difficile.

Mais avant tout, nous voulons leur donner du courage, car le cancer n'est pas une maladie que l'on doit affronter et surmonter seul. Le personnel de l'AZ Sint-Maria se fera un plaisir de vous soutenir et de vous aider. Les hôtes de ce podcast sont les coach en oncologie Katleen Devillé et Faith Demil.



Écoutez
le podcast !



À la découverte de l'AZ Sint-Maria

À l'AZ Sint-Maria, nous recevons régulièrement la visite d'élèves de l'école primaire. C'est ainsi que Jessica, notre animatrice, a emmené la deuxième année de l'école primaire GO ! de Halle visiter notre hôpital.

Les enfants ont notamment découvert nos services de radiologie, d'urgence et de pédiatrie. En outre, ils ont pu jeter un coup d'œil dans les coulisses de notre cuisine.

Grâce à ces initiatives, nous visons non seulement à rendre l'hôpital plus accueillant et plus accessible pour les enfants, mais aussi à créer une expérience hospitalière positive.



Regardez
le reportage !



5 ans après le coronavirus : ce furent des jours difficiles, mais la solidarité était immense.

Le 14 mars 2020, la vie publique de notre pays a été complètement paralysée.

Et tandis que chacun se calefrait dans sa maison, une bataille improbable se déroulait dans le domaine des soins de santé.

Des heures supplémentaires ont également été effectuées à l'AZ Saint-Maria pour retrouver la santé et la liberté de chacun.

« Ce furent des jours difficiles. Mais la solidarité était immense », témoignent certains de nos collègues qui étaient également en première ligne à l'époque.



Lisez l'article
complet !



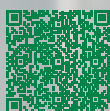
Le vapotage nuit à la santé - également chez les jeunes

Le vapotage est en hausse chez les jeunes, qui le considèrent souvent comme une alternative inoffensive au tabagisme. Mais le vapotage comporte aussi des risques pour la santé. C'est pourquoi, cette année, le service de prévention de Zennevallei organise plusieurs actions autour de ce thème.

Atelier KRACH-T - mardi 10 juin, 19h00 - 21h00

Comment motiver les patients à arrêter de vapoter ou d'autres habitudes ? Justine Van Lierde (VIGL) montre comment avoir un impact en tant que prestataire de soins de santé en 1 minute.

S'inscrire via le code QR.



Session d'information Vapotage, comment en parler - automne 2025

Pour les enseignants et les parents qui souhaitent en savoir plus :

- les risques pour la santé
- pourquoi les jeunes sont attirés par le vapotage
- comment en parler à la maison ou en classe

Le projet éducatif #Smokefree sera également présenté.

Il s'agit d'un programme pédagogique destiné aux élèves de deuxième et troisième années de l'enseignement secondaire, développé par la KU Leuven et Kom op tegen Kanker.



Preventiewerking Zennevallei est un partenariat entre la zone de première ligne Zennevallei, le cercle médical Zennevallei, les communes de Pepingen, Beersel, Sint-Pieters-Leeuw, Linkebeek, Sint-Genesius-Rode, Drogenbos, la ville de Halle, Gezondheidsmakers, CAW Halle-Vilvoorde, les mutuelles et l'AZ Sint-Maria Halle. Ensemble, nous misons sur la prévention pour obtenir les meilleurs résultats possibles en matière de santé.

Algemeen Ziekenhuis Sint-Maria vzw
Ziekenhuislaan 100 | 1500 Hal
tél. +32 (0)2 363 12 11
www.sintmaria.be
Ond.nr. 0467.967.491



Sint-Maria Halle
ALGEMEEN ZIEKENHUIS